

Abitibi Express > Culture

L'histoire d'Amos se dévoile au centre-ville



Martin Guindon

Publié le 14 juin 2014

La Société des arts Harricana (SAH) a procédé au grand dévoilement de sa fresque du centenaire intitulée «Notre histoire», au centre-ville d'Amos, le 14 juin.

La foule était nombreuse et certains arboraient des costumes d'époque dans le stationnement de Bouchard Lacombe Perron, sur la 1re Avenue Ouest. Accrochée au mur de l'édifice du Superclub Videotron, la murale de 16 x 80 pieds pourra dorénavant être admirée de tous.

«Vous aurez deviné que c'est un grand jour pour la Société des arts Harricana car nous pouvons enfin partager avec vous tous la concrétisation d'un rêve. Ce rêve est devenu réalité car tous y ont cru et ont participé», a affirmé Diane Morin, responsable du projet avec Rollande Brochu Larouche et Tommy St-Laurent.

Pas moins de 26 artistes et 12 bénévoles ont réalisé ensemble cette œuvre d'envergure sous la direction du peintre Claude Ferron, qui en a aussi fait le croquis. On y voit quatre tableaux superposés qui montrent Amos de ses débuts jusqu'à aujourd'hui, avec certains personnages

historiques.

Belle, merveilleuse et extraordinaire



Photo

- [Voir la galerie](#)

«C'est une œuvre qu'il faut vraiment admirer. Je veux remercier tous les artistes qui se sont mis ensemble pour raconter plusieurs tranches de vie de notre histoire. C'est une œuvre qui est belle, qui est merveilleuse et qui est extraordinaire. Seuls les artistes de la Société des arts Harricana peuvent en faire autant», s'est réjoui le maire Ulrick Chérubin.

Cherchant à quel grand courant de la peinture cette fresque pouvait appartenir, le président du Comité des Fêtes du 100e, André Talbot, a évoqué le classicisme, le naturalisme et le symbolisme avant de se ranger à l'impressionnisme, «parce que toute la population sera impressionnée par ce que vous avez accompli».

Un héritage à protéger

Le dévoilement ne s'est toutefois pas déroulé comme prévu. Alors qu'artistes et bénévoles devaient retirer une grande toile pour montrer l'œuvre au grand jour, celle-ci a été arrachée durant la nuit et des vandales ont peint des graffitis sur la fresque.

Ce rêve est devenu réalité car tous y ont cru et ont participé Diane Morin

«Marc Simard, de l'Imprimerie Bigot nous a trouvé un produit et on a été capables d'effacer les graffitis. On le remercie beaucoup», a souligné la présidente de la SAH, Rollande Brochu Larouche, visiblement soulagée.

Le maire Chérubin s'est dit très déçu que des gens aient pu s'attaquer ainsi à la murale. Il a assuré que la Ville, qui héritera de l'œuvre, allait tout faire pour la protéger. Il a aussi interpellé la population afin qu'elle protège ce bien collectif.

Voyez aussi: [Une fresque fait revivre l'histoire d'Amos](#)



Sélectionnez une journée



Sélectionnez votre région



SOPFEU / Communiqués de presse



SOPFEU / Mesures préventives